

M. DUFF: Un autre sujet intéresse l'honorable député de Victoria-Carleton et je le traiterai demain. Je veux parler des pommes de terre. Si l'honorable représentant veut attendre d'ici là, nous aurons une vraie discussion à l'ancienne mode, mais présentement je parle du charbon et des promesses du parti conservateur à ce sujet. Il n'est pas fait mention du charbon dans l'accord, et c'est l'un des problèmes nationaux les plus importants.

Qu'est-il arrivé? J'ai à la main le bulletin mensuel du bureau de la statistique qui donne les chiffres de la production du charbon dans les différents pays depuis quelques années. En 1929, le Canada en a produit 1,023,000 tonnes. En 1930, après l'arrivée au pouvoir du Gouvernement actuel, nous en avons produit 864,000 tonnes. En 1931, notre production est tombée à 705,000 tonnes et en 1932, à 540,000 tonnes seulement. Voici pourquoi je soulève cette question du charbon et pourquoi je prétends que l'on aurait dû la discuter à la conférence impériale: Comme je le disais tout à l'heure, nos amis conservateurs se sont promenés dans la province de la Nouvelle-Ecosse en disant que nous devrions interdire le charbon russe afin de donner du travail aux mineurs du Cap-Breton, et du reste de la Nouvelle-Ecosse. Le premier ministre a dit à Sydney et en d'autres endroits qu'il verrait à ce que les mineurs aient du travail s'il était élu. Nous voyons ce qui est arrivé: la production a diminué graduellement chaque année depuis que le gouvernement actuel est au pouvoir. Voyons ce qui s'est produit en Grande-Bretagne pendant la même période:

	Tonnes
1929	21,736,000
1930	20,639,000
1931	18,641,000
1932	18,984,000

M. SMITH (Victoria): Quel sera l'effet du présent accord commercial sur les importations de charbon du Royaume-Uni?

M. DUFF: Mon honorable ami appuie le gouvernement actuel; il donne son vote à toutes les propositions de relèvement du tarif. Je ne prétends pas que ce soit ce qu'il y a à faire dans le cas actuel, mais ce serait en conformité avec la politique de mon honorable ami. Si le Gouvernement avait essayé de tenir ses engagements envers les mineurs et les propriétaires de mines de la Nouvelle-Ecosse et du Nouveau-Brunswick, il eût imposé un droit sur le charbon de la Grande-Bretagne. Depuis trois ans nous avons importé d'énormes quantités de charbon en concurrence avec celui de la Nouvelle-Ecosse.

M. MOORE (Châteauguay): Et que dites-vous de l'anhracite américain?

M. DUFF: Mon honorable ami ne m'a pas compris. Pourquoi essayer d'embrouiller les choses?

M. MOORE (Châteauguay): Je n'essaie pas d'embrouiller les choses.

M. DUFF: Oui, c'est ce que vous faites. Je discute les difficultés de l'industrie houillère de la Nouvelle-Ecosse et je dis qu'avec sa politique de protection et en permettant l'importation en franchise de l'anhracite et de la houille grasse de la Grande-Bretagne, le gouvernement actuel a mis l'industrie houillère de ma province en danger.

M. SMITH (Victoria): Vous ne savez pas ce que vous dites.

M. DUFF: Dans ce cas, j'ai été en excellente compagnie toute la journée et je veux parler du premier ministre et du ministre du Commerce. Je suis très sérieux et je proteste parce que cet accord ne fait aucune mention du charbon en dépit du fait que le premier ministre et les principaux membres de son parti ont promis pendant la campagne électorale de voir à ce qu'on emploie plus de houille grasse de la Nouvelle-Ecosse au Canada et de fermer la porte au charbon étranger, s'ils étaient élus. Cet accord devrait contenir quelque disposition au sujet des importations de charbon de la Grande-Bretagne. Le mineur de la Nouvelle-Ecosse, qu'il soit de Sydney, de North-Sydney, de Stellarton ou de Springhill, ne se demande pas si les importations de charbon viennent de la Grande-Bretagne ou des Etats-Unis, quand elle lui font perdre son emploi et l'empêchent de gagner son salaire quotidien. Avant d'être au pouvoir, les membres du Gouvernement ont promis aux propriétaires de mines de la Nouvelle-Ecosse de voir à ce qu'il se consomme plus de charbon canadien au pays, mais depuis deux ans l'on a importé des quantités de plus en plus considérables de houille grasse et d'anhracite de la Grande-Bretagne et le Gouvernement n'a pas fait le moindre geste pour rendre justice aux mineurs de la Nouvelle-Ecosse.

M. LUCHKOVICH: L'honorable député d'Antigonish-Guysborough s'intéresse au charbon et moi au blé. L'autre jour, je voulais poser une question au premier ministre au sujet du blé expédié par les Etats-Unis, mais je pense que l'honorable député d'Antigonish-Guysborough a mieux répondu que le premier ministre ou le ministre du Commerce n'eussent pu le faire.

M. DUFF: Vous êtes bien aimable.

M. LUCHKOVICH: Il dit qu'il existe une loi internationale prohibant toute disparité de